

Shannon Clamp, des racines à l'âme...

PORTRAIT/IRUDI - Get Arty, galerie d'art nomade, pose sur les murs du café Ono d'Anglet, le talent de Shannon Clamp, avec l'exposition "Back to the Roots" jusqu'au 4 juin.

Get Arty, pionnière dans sa philosophie et son fonctionnement, loue les œuvres de son vivier d'artistes à des clients qui ont besoin de réflexion, de mise en situation ou, tout simplement, de changement ! Elle plante ses graines de talents en divers endroits, en accord avec l'univers de l'artiste. C'est dans le lieu de passage, vivant et jeune du Boardriders d'Anglet, mi-boutique mi-café que Yannick Revel, fondateur de la galerie sur la toile, a choisi de présenter le travail du cadet de ses découvertes, âgé de 21 ans. « J'ai intégré Shannon au sein de ma galerie pour ses qualités de dessinateur. Son trait est précis et sans artifice, dans la pureté. D'une grande sensibilité, son travail est toujours un hommage au sujet dessiné, qu'il s'agisse d'un être humain ou d'un paysage » partage le directeur artistique de Get Arty qui sait dénicher les jeunes talents et les révéler.

Revival du dessin

« Il y a aujourd'hui chez les amateurs d'art et les collectionneurs un regain d'intérêt pour le dessin » confie Shannon. « La première fois que j'ai dessiné, c'était lors d'un voyage à la Réunion, vers l'âge de douze ans et je n'ai plus jamais arrêté ! » L'artiste en herbe arrêta sa scolarité en classe de première au Lycée Malraux de Biarritz. Il alla rencontrer le directeur de l'École d'Art de Bayonne, espérant qu'il l'accepterait en prépa, sans baccalauréat. « Des comme toi, je n'en prends qu'un par an ! » répondit-il et Shannon fut l'élue ! Puis, il partit à Paris, entra à Penninghen, l'une des rares écoles qui enseigne encore le dessin. Peintre à l'acrylique, il court à la National Portrait Gallery de Londres dès qu'il le peut, complètement fasciné par les portraits des rois et des reines et passionné d'histoire anglaise. Très admiratif de toute la période impressionniste, Shannon est également inspiré par l'art de Mark Demstader, portraitiste contemporain britannique.



Shannon Clamp, dessinateur et peintre prometteur. Biarrot d'origine néo-zélandaise, le sang maori coule dans ses veines. © F.B.

Entre terre et mère !

Shannon est très instinctif, dessine de manière impulsive, crée des effets en appuyant son geste ou profite des accidents de support, aime que ce soit rapide « pour laisser place à d'autres idées ». Bien sûr, parfois, l'inspiration peut faire défaut à l'artiste; petit supplément d'âme qui peut peser si lourd lorsqu'il s'absente ! Shannon a un remède imparable. Il change d'Hémisphère ! Il est donc parti voir ailleurs s'il y était. Un ailleurs où plaisir et efficacité se rejoignent. Après plus de trois mois passés en Nouvelle Zélande, sur la terre de ses ancêtres, le jeune homme a rapporté ses carnets de voyages, des paysages d'antipodes mêlés à son sujet de prédilection : la femme. Un territoire bien plus vaste à explorer, souvent à reconquérir, jamais totalement possédé ! Celle qui donne la vie gardera toujours une part de mystère, une part de mys-

tique... Avec "Back to the Roots", Shannon fait son retour aux racines, aux repères perdus qui nous ancrent à la terre, un hommage à la féminité « et à ma mère, toujours » ! « J'adore le Pays Basque dont je suis originaire du côté maternel. Il présente des similitudes climatiques et géographiques, entre mer et montagne, avec la Nouvelle Zélande, d'où mon père est natif. Là-bas, je me sens hyper bien ! C'est un autre souffle, difficile à exprimer ». Les biologistes parleraient d'environnement facilitateur, de biotope, quand les ethnologues, eux, évoqueraient le mana, notion très discutée et difficilement saisissable, qui désigne dans les tribus d'Océanie-Pacifique, l'émanation de la puissance spirituelle du groupe, une sorte de pouvoir véhiculé par les ancêtres.

Fier de ses racines

« Nous sommes issus, par ma grand-mère paternelle d'une tribu qui existe toujours en Nouvelle Zélande, la lignée directe des premiers Maoris arrivés sur ces terres » explique le jeune homme dont le cœur et la peau tatouée racontent l'histoire de sa famille. « On connaît nos racines. Notre arbre généalogique est simple depuis notre implantation car les tribus, bien

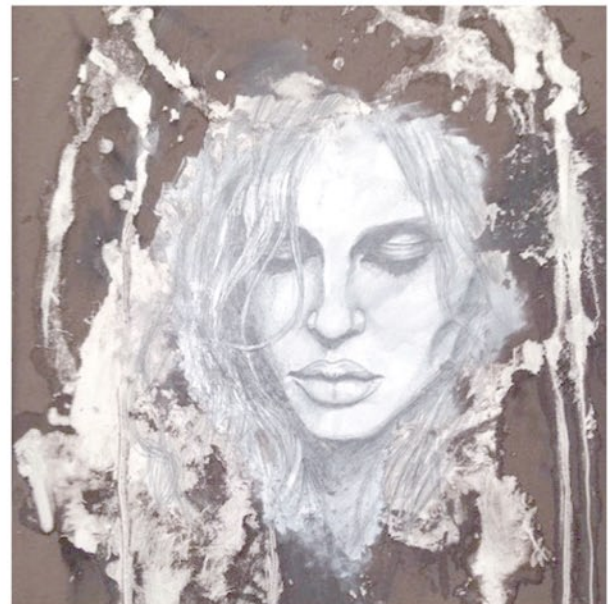
définies, ne se mélangeaient pas. Un de nos ancêtres a inventé le haka, incantations et danse rituelles, connu internationalement car les All Blacks le pratiquent avant chaque match. Mon père, Mike, était l'un des leurs. Il est arrivé ici par le rugby et a joué au BO entre 1988 et 1993. Notre tribu détient le droit sur le haka et doit être consultée, encore aujourd'hui, avant toute utilisation, garante de son bon usage. » Les racines, c'est aussi des parents aimants qui l'entourent et le soutiennent dans son choix. Le clan Clamp est uni, bien ancré dans la vie biarrote. Shannon est fier de son frère aîné, Marlon, ex-champion de surf qui tient une boutique à la Grande Plage et de sa sœur Megan, "princesse Maori" qui rêve d'être fermière, étudie la permaculture et la botanique. Parmi les œuvres présentées ici, elle a été sa muse, prêtant ses traits à l'un des visages de la série "One Tahua" qui semblent naître du lichen ou des algues. « La tête est la partie du corps la plus importante chez les Maoris. La plus proche du ciel, donc en lien avec les ancêtres. »

Get arty présente "Back to the roots" jusqu'au 4 juin au Café Ono- Boardriders Quiksilver- Anglet- getartygallery.com

► Florence Barucq



Avec "Milford Sound", Shannon nous offre un voyage dans les fjords de l'île Sud de Nouvelle-Zélande et au creux de son âme. © S.C.



"One Tahua" une série sur un médium original, une technique inédite offrant une texture sablonneuse, « née d'un accident », comme bon nombre de géniales découvertes ! © S.C.